

# Collection Manfred Giehmann

## Deuxième et dernière partie

Vente online se clôturant le mercredi 15 juillet à partir de 16h

**Drouot**ONLINE<sup>COM</sup>

## Le profil du collectionneur

Quelques mots pour introduire Monsieur Giehmann, grand collectionneur, amoureux d'art indonésien qui a développé également un intérêt pour d'autres cultures en Asie orientale et d'Asie du Sud-Est. Depuis quarante-cinq ans, il s'est passionné pour les parures et les bijoux ethniques de cette région du monde. Lors de multiples voyages dans la région, des années 1990 à 2020, il a pu collecter de magnifiques œuvres de bijouterie ethnique. De formation géologue/cartographe, installé dans la région depuis longtemps, à côté de celles de l'archipel indonésien, il a eu l'occasion de rassembler des parures de l'Himalaya ainsi qu'une superbe collection naga du Nord-Est de l'Inde et de leurs voisins. Le caractère systématique et le sérieux apporté par Manfred Giehmann dans son activité de collectionneur et ses publications doit être salué.

Son dernier livre (2022), consacré aux cuillères de Timor ordinaires et cérémonielles, témoigne de la diversité de ses goûts esthétiques, inspirée en partie par la démarche de sa sœur qui les avait aussi collectionnées. Au cours de ses activités professionnelles, Manfred Giehmann a eu la chance de parcourir les aires où les cultures autochtones sont vivantes et de découvrir *de visu* les parures dans leur contexte. C'est le début de sa passion pour ces objets d'art et ethnographiques, qui témoignent d'une variété remarquable de motifs décoratifs, de formes et de matériaux, du métal au coquillage en passant par le textile, les perles de verre et le bis. Ces objets reflètent aussi les savoirs et les pratiques culturelles de ces sociétés tribales ou paysannes.

Vivant entre Singapour et Bali, il a eu l'occasion de voyager de manière intensive dans cette région du monde. Outre la recherche d'objets de qualité afin d'enrichir ses collections, Manfred Giehmann a le don de classer et de documenter avec soin les objets tout en faisant appel à des spécialistes des cultures qu'il apprécie. De sorte que la publication de ses collections est d'un haut niveau, reconnu internationalement. Les livres, largement illustrés, mettent en valeur les objets, photographiés avec goût. Mais surtout, il a su créer autour de lui un réseau de personnes motivées, photographes, éditeurs, auteurs et chercheurs avec lesquels il collabore. Monsieur Giehmann a investi son temps et des moyens importants dans cette aventure de diffusion des connaissances et de beauté qui lui permet de partager sa passion avec le plus grand nombre (voir références ci-dessous).

# La collection Naga

Les peuples naga des confins de l'Inde du Nord-Est (Etat du Nagaland) se trouvent dans les Etats voisins de l'Assam, de l'Arunachal Pradesh et au Manipur ainsi qu'en Birmanie (Myanmar), le long de la frontière avec l'Inde. Ils manifestent une diversité culturelle et linguistique remarquable au sein de la famille de langue tibéto-birmane. Les Nagas comportent plus d'une vingtaine de sous-groupes qui occupent un vaste territoire d'environ 25.000 m<sup>2</sup>, pour une population qui avoisine aujourd'hui trois millions de personnes (en incluant les populations nagas du côté birman). Dans la partie indienne, au Nagaland, les sous-groupes nagas les plus importants sont les Angami, les Ao, les Konyak, les Rengma, les Sangtam, les Chang, les Lhota et les Zemi. Tandis qu'en Arunachal Pradesh, les groupes dominants sont les Wancho, les Nocte et les Tangsa. Dans l'Etat du Manipur, ce sont les Thangkul, les Liangmei, Zeliang et Koki. Enfin au Myanmar, se trouvent d'autres groupes, les Heimi, Lainong Tsawlaw, Kalyo-Kengyu, Khiamniungan, Makuri, également des villages de Wancho, Thankul et Koki (sur l'arrière-plan historique et culturel des Nagas, cf. Jacobs, 1990).

La collection présentée à la vente consiste en un nombre important de bijoux et d'autres éléments décoratifs qui entrent dans la composition du costume des guerriers nagas et de celui des femmes. On remarque surtout les colliers et les pendentifs/pectoraux, des pendants d'oreilles d'une superbe beauté, également des bracelets réalisés en différents matériaux (métal, bois, fibres, coquillages, fibres végétales...). A côté de vanneries et d'ornements de formes diverses. Pour résumer, c'est une collection représentative de la créativité des Naga dans le domaine de la parure.

Dans le domaine de la parure et des ornements portés par les hommes et les femmes, sans oublier les textiles, les Nagas ont développé une richesse inégalée en Asie orientale ; Ils portent également beaucoup de soin aux armes blanches au décor raffiné (lances, coutelas dao) et à l'équipement du guerrier (casques, chapeaux, boucliers, ceintures, paniers rituels...), autant d'objets valorisés lors de fêtes, danses et de parades cérémonielles - « Fêtes de mérite » - et d'autres). Ces sociétés villageoises qui s'adonnaient à des vendettas et à la prise de « têtes trophées » jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, ont développé des formes culturelles et un art de la statuaire - des hauts-reliefs - ainsi qu'une architecture caractéristique, notamment celle des morung, les maisons des hommes, jeunes garçons et célibataires (club houses). Il faut mentionner les tambours à fente, sculptés et peints qui sont monumentaux. Les Nagas se sont aussi distingués par la pratique d'un mégalithisme en rapport aux fêtes et à l'acquisition d'un statut social supérieur pour les chefs et les grands hommes/guerriers. Le sacrifice du boeuf mithan est étroitement lié à ces grandes fêtes qui mobilisent les villages lors des « Fêtes de mérite ». La vannerie naga est aussi très intéressante, tels les coiffes portées par les guerriers décorées de grandes plumes de calao noires et blanches (*Buceros* sp.) et des paniers rituels finement tressés décorés de « têtes trophées » miniatures en bois ou en alliage cuivreux (symboles de virilité et de fertilité). Il faut ajouter que les Naga partagent des pratiques et notions similaires (rituel, guerre, initiation, fêtes...) avec d'autres peuples autochtones en Asie du Sud-Est : les Wa du Yunnan, les Ifugao, Bontok et Kalinga du Nord de Luzon et les populations Dayak à Bornéo.

Les matériaux utilisés dans les parures et ornements nagas comprennent un vaste répertoire notamment de perles de toutes formes et couleurs, perles de verre d'importation, de cornaline, de pierres variées, alliées à des coquillages et à d'autres éléments décoratifs (plumes, vanneries ou décors en métal). Ces objets très beaux et impressionnants (colliers, ceintures, tabliers, pendants et ornements d'oreilles, brassards, bracelets, pendentifs...) sont uniques en Asie du Sud-Est de par leur sophistication. Ils reflètent la culture de l'âge des métaux, bronze et fer, en Asie du Sud-Est continentale et insulaire ; des influences de la culture Dông-son apparaissent dans certains de ces objets. C'est ainsi que les Nagas ont intégré dans leurs objets des éléments de laiton/bronze, des alliages cuivreux provenant des cultures indiennes voisines, l'Assam/Bengale (cloches, décors de formes variées: gouttes, graines, trompettes...). Les coquillages, originaires du golfe du Bengale, étaient échangés au sein de réseaux marchands, notamment par les Angami, jusqu'au pays naga et préparés afin d'être utilisés comme éléments des parures et bijoux, tels les coquilles découpées de *Turbinella pyrum* ou les disques de *Conus* sp.. De même, ils échangeaient des perles et d'autres matériaux avec des populations de l'Arunachal Pradesh, les Meteï et les Apa Tani.

Les objets de la collection Giehmann qui est représentative de la culture naga ont été collectés en Asie du Sud-Est, d'abord au Nagaland lors de plusieurs séjours, également ailleurs (Singapour, Thaïlande, Myanmar, Europe). Les évolutions des parures, et plus généralement de la culture matérielle et des Nagas, sont notables depuis la seconde moitié du XXème siècle, cependant ceux-ci continuent à créer et à renouveler des œuvres qui se situent dans la tradition, utilisant grosso modo les mêmes matériaux.

Aujourd'hui, les ornements et parures, les costumes traditionnels apparaissent lors de grandes célébrations comme le Hornbill Festival de Kohima, capitale de l'Etat du Nagaland, célébré chaque année en décembre, où les différents villages et sous-groupes naga envoient des contingents de danseurs. Entre tradition et modernité, les Nagas ont transmis leur patrimoine culturel matériel et immatériel aux générations successives. A travers la collection Giehman nous pouvons donc saisir l'esthétique d'un héritage qui s'est transmis jusqu'à l'époque contemporaine.

Antonio J. Guerreiro

Chercheur IRASIA (UMR 7306 CNRS/Aix-Marseille Université), Secrétaire-général de Société des études euro-asiatiques (Musée du Quai Branly-Jacques Chirac), Conservateur honoraire des collections d'art autochtone indonésien et d'art océanien, musée Pasifika, Bali, Indonésie.

## Références

A propos des collections de M. GIEHMANN

- 2011 Bruce Carpenter, *Ethnic Jewellery From Indonesia*. Introduction by Antonio Guerreiro. Singapour : Editions Didier Millet,
- 2018 Giehmann, Manfred, *Himalyan Treasures. Adornments from Tibet, Nepal, Bhutan Ladakh and Arunachal Pradesh*. Singapour
- 2021 Giehmann, Manfred, *Naga Treasures. The Adornment from the Nagas*. Foreword by Antonio Guerreiro. Singapour.
- 2022 Giehmann, Manfred, *Spoons from Timor*. Introduction by Pierre Digard Jakarta.
- Jacobs, Julian *et al* 1990 *The Nagas Hill Peoples of Northeastern India. Society, Culture and the Colonial Encounter*. Londres : Thames and Hudson